



L'INFO EN CHIFFRES

# 14 BONNES nouvelles DU MONDE

DANS SON DERNIER LIVRE, LE PSYCHOLOGUE JACQUES LECOMTE PROPOSE D'AUTRES CHIFFRES QUE CEUX QUI FONT LA UNE DE L'ACTUALITÉ.

Texte Frederika Van Ingen - Illustrations Antoine Levesque

## PLUS DE GENS MANGENT À LEUR FAIM

Pourcentage de la population mondiale ne souffrant pas de famine



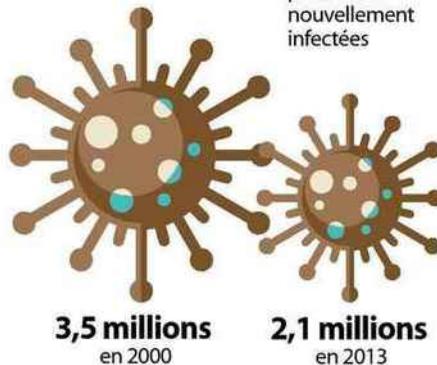
## L'ANALPHABÉTISME RÉGRESSE

Nombre de personnes analphabètes dans le monde



## LE VIH RECULE

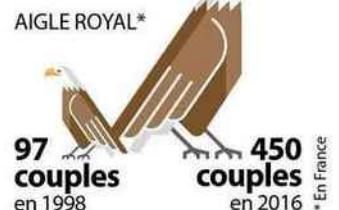
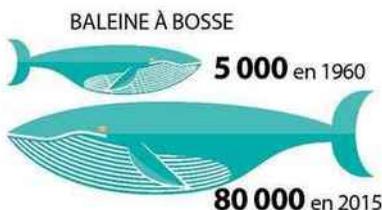
Nombre de personnes nouvellement infectées



## MORTALITÉS INFANTILE ET MATERNELLE EN NETTE BAISSÉ\*



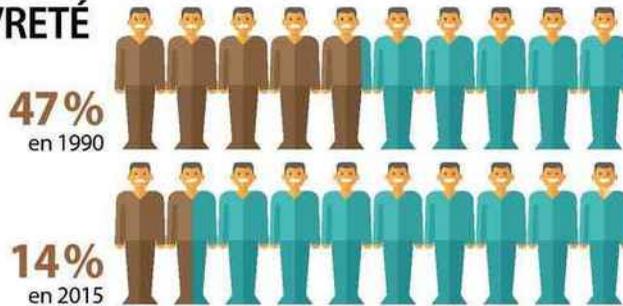
## LA POPULATION DE PLUSIEURS ESPÈCES MENACÉES S'ACCROÎT





## MOINS DE PAUVRETÉ

Pourcentage de la population vivant dans l'extrême pauvreté dans les pays en voie de développement



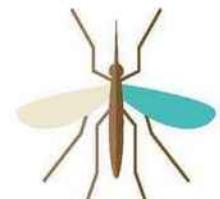
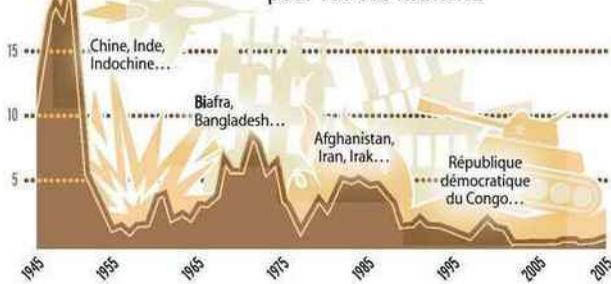
## LA DÉMOCRATIE PROGRESSE

Nombre de pays de plus de 500 000 habitants vivant sous un régime démocratique ou autoritaire

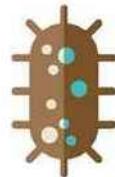


## LES CONFLITS TUENT MOINS

Nombre de décès dus à la guerre pour 100 000 habitants



-60%  
de décès  
dus au  
paludisme  
entre 2000 et 2015



-45%  
de décès  
dus à la  
tuberculose  
entre 2000 et 2013

En 2015,  
**102 pays ont aboli  
la peine de mort.**

Ils étaient **60 en 1996.**

## MOINS D'HOMICIDES VOLONTAIRES

Nombre de meurtres en région parisienne



À LA TÉLÉ  
**1 meurtre  
pour 50  
individus**  
dans les fictions  
américaines



EN RÉALITÉ  
**1 meurtre  
pour 20 000  
habitants**  
aux USA

## "Montrer ce qui donne envie d'avancer"

**Ca** Pourquoi avoir mis l'accent sur les chiffres positifs du monde ?

**Jacques Lecomte :** Fin 2015, après les attentats, on disait : « 2015, année pourrie ». Or, cet été-là, l'ONU a publié un bilan de la situation mondiale qui montrait que le monde allait beaucoup mieux que vingt-cinq ans auparavant. Bien sûr, les 149 morts dans les attentats en France sont dramatiques. Mais il faut mettre ce chiffre en perspective avec les milliards de personnes qui sont sorties de la pauvreté, de la famine. On met souvent en avant ce qui ne va pas. J'ai eu envie d'éclairer ce qui va mieux. Pour comprendre comment ça s'est amélioré et comment continuer dans ce sens.

**Ca** Les médias déforment-ils la réalité ?

**J.L. :** Ils ont une tendance à montrer ce qui ne va pas. Or, avec 7 milliards de personnes sur la Terre, il y a forcément toujours des drames quelque part. Il est important de parler aussi des belles expériences, des améliorations de la vie. Croire que tout va mal procure un sentiment de désespérance qui génère l'immobilisme. Les études montrent qu'il existe un point de saturation : par exemple, on sait que plus on multiplie les informations sur le réchauffement climatique, plus le nombre de climato-sceptiques augmente. À un moment, il y a un réflexe de défense, car les gens se sentent impuissants, et ils préfèrent nier le problème.

**Ca** Comment faire bouger les choses ?

**J.L. :** Ce qui fonctionne, ce sont les informations positives, sur le développement du vélo, du solaire, etc. Là, les personnes ne se sentent plus impuissantes et s'engagent dans des comportements pro-environnementaux. De même, les ONG qui s'occupent de malnutrition génèrent plus d'engagement en présentant le résultat de leurs actions plutôt qu'en montrant des enfants mourant de faim. Il est temps d'arrêter la communication dramatique et de montrer ce qui donne envie d'avancer. Ce qui ne signifie pas fuir la réalité. Il faut continuer à être vigilant sur ce qui va mal, mais aussi

s'engager : le monde peut aller mieux si on se retousse les manches, chacun là où on est.

*Le monde va beaucoup mieux que vous ne le croyez !*, éd. **Les Arènes**.